

étrangère. Nous avons fermement établi dans le pays notre organisation municipale, nous avons mis en opération le mode de l'école publique et nous avons formé des instituteurs qui sont prêts maintenant à faire de tout étranger un bon Canadien. L'ami de notre spectateur fait remarquer que dans chaque groupe de 10,000 aux Etats-Unis, on trouvera environ 150 individus nés en Canada, et que, vu les 166 personnes américaines que renferme notre procession typique de 10,000, le Canada a après tout attiré dans ses villes un plus grand nombre d'Américains que les Etats-Unis n'ont attiré chez eux de Canadiens.

245. Mais ici la scène change, la procession présente un nouvel aspect ; les 10,000 personnes se trouvent classifiées selon leurs âges.

Viennent d'abord 249 bébés puis 1,000 enfants d'un an à cinq, 2,350 garçons et filles de 5 à 15 ans, 1,061 jeunes garçons et jeunes filles de 15 à 20 ans, 1,781 jeunes gens (garçons et filles) de 20 à 30 ans, 2,105 personnes d'âge mitoyen de 30 à 50, 1,325 autres de 50 ans et plus, et 129 personnes dont l'âge n'est pas connu. Véritable illustration de l'œuvre de Shakespeare dans ces sept stages de la vie, depuis le bébé dans les bras de sa mère, jusqu'à cette dernière scène qui met fin à l'étrange comédie, la seconde enfance, car dans ce groupe de 10,000 individus, ils s'en trouvent 25 qui ont dépassé de 20 ans la limite de (70) soixante-dix, dans les chants sacrés des Israélites, et quelques-uns de ces vieux garçons et vieilles filles sont sans dents, sans vue, sans goût, sans autre chose que la vie animale, même sous ce glorieux climat du Canada, qui offre à l'homme, la meilleure chance de devenir centenaire, dernière classe dont, en 1891, il est mort 65, un de l'acoholisme à l'âge de 102 ans.

A l'aspect général de la procession, notre observateur remarque qu'une moitié environ des 10,000 personnes est composée d'individus au-dessus de 21 ans. Il recourt alors à la statistique pour démontrer qu'en 1891, il y avait plus de personnes de l'âge mitoyen et de l'âge avancé, qu'en 1881 ; que les bébés, dans cette procession de 1891, ne sont pas en aussi grand nombre qu'en 1881, et que les enfants (garçons et filles, jeunes gens et jeunes filles) sont aussi moins nombreux, et sur ces faits, il base certaines observations sur la diminution dans les naissances, sur l'indifférence croissante chez les femmes pour les soins de la maternité, et cela en Canada comme partout ailleurs ; sur l'inexactitude possible du recensement de 1881, qui contient nombre de jeunes gens alors émigrés aux Etats-Unis. Il en conclut que le Canada possède une splendide population sous le rapport de l'âge et de la jeunesse, de la force et de la vigueur, de la prudence et de l'expérience, et qu'en conséquence, il n'est rien de surprenant que le pays vienne toujours en premier lieu dans les conférences intercoloniales et dans les projets britanniques en général. Il étudie les divers groupes et établit que les 249 bébés se divisent en 127 garçons et 122 filles et que le petit groupe d'un à cinq ans, est composé de 507 garçons et 493 filles ; que le groupe suivant de 2,350 garçons et fillettes de 5 à 15 ans qui, quoique difficile à compter, tant ils sont remuants, se compose de 1,194 garçons et 1,156 filles, soit 38 garçons seulement qui se trouvent sans compagne ; que le quatrième groupe de 1,061 jeunes hommes et jeunes filles de 15 à 20 ans se compose de 535 garçons et 526 filles, 9 garçons restant sans compagne ; que le cinquième groupe de 1,781 personnes de 20 à 30 ans compte 892 hommes, et 889 fem-